AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemBrompton, Vendredi 17 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Vendredi 17 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Chemin de fer, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Exil, France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Voyage

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1848-11-17 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brompton. Vendredi 17 nov. 1848
Sept heures

Merci de votre aveu sincère. Mais je prie Marion d'être un peu moins charmante dans son bavardage. Je ne pardonne à personne, pas même à elle, de vous donner des distractions. J'ai eu votre lettre hier à 6 heures J'aurai la seconde ce matin.

Claremont va beaucoup mieux. Richmond les guérit tout, y compris la Reine qui, hier matin, pour la première fois, s'est sentie réellement mieux, et l'a dit. Elle a très longtemps refusé de croire à l'empoisonnement par le plomb; mais, quand elle y a cru, elle s'est crue empoisonnée sans ressource et tout-à-fait perdue. Elle a voulu être administrée. Le médecin avec qui j'ai causé un quart d'heure, n'a plus d'inquiétude, quoiqu'il ne réponde pas qu'il n'y aura pas encore quelques rechutes. Celle du duc de Nemours a été très forte. Il sortait hier de sa Chambre pour la première fois. Je l'ai trouvé se promenant sur cette terrasse où nous nous promenions. Il faisait un beau soleil, point froid. Tous ces tristes jeunes ménages étaient égayés et réchauffés. Mad. la Princesse de Joinville descendait l'escalier, avec son air ordinaire, moitié enfant, moitié Princesse glissant avec légèreté et dignité comme une ombre qui et redresse. Entre les Princes, je n'ai vu que ces deux-là, les autres étaient dans leur chambre ou à la promenade. J'ai causé une heure avec le Roi, dans le grand salon du premier étage. Puis je l'ai laissé allant à Claremont avec la Duchesse d'Aumale faire une visite à Mad. de Montjoie qui n'est pas morte mais qui se meurt. Le médecin est presque étonné qu'elle résiste si longtemps. Elle a outre son mal à la rate, un cancer à l'estomac qui dure dit-il depuis plusieurs années. La Reine a recommencé avant-hier à se nourrir un peu. Elle ne voulait rien prendre convaincue qu'elle ne pouvait digérer.

Ils n'iront pas à Holland-House. Ils se trouvent trop bien de Richmond. Le Roi n'avait pas pris l'offre tout-à-fait au sérieux. Entre nous, il ne croit pas beaucoup au sérieux des Holland. Leur courtoisie. universelle, monarchique et républicaine, aristocratique et radicale, ne lui inspire pas assez de confiance pour qu'il amène sans scrupule quatre ménages malades et six petits enfants, dans un beau château meublé à neuf. Voilà le fond du refus. J'ai insisté sur la sincérité de l'offre pour qu'il saisit la première occasion de renforcer un peu de remerciement. Quoiqu'il trouve Richmond très cher (c'est ce que je vous ai dit, 40 à 50 livres, par jour) il n'en est pas trop troublé. Il attend un peu d'argent de Paris. On parle de 400 000 fr. pour lui et 200 000 fr. pour le Duc d'Aumale. Cependant on insiste encore sur l'emprunt, qu'il ne trouve aucun moyen de faire. J'espère qu'on se décidera à lui envoyer, sinon tout du moins une partie, sans emprunt fait. Ce qui la, non pas troublé, mais fort blessé, c'est mad. la Duchesse d'Orléans. Pas tant le fond du refus des 300 000 fr. du Douaire quoiqu'il ne l'approuve pas, que d'avoir fait la chose sans m'en parler, en cachette. Il m'a raconté tous les détails.

Evidemment, elle a voulu se faire honneur et se rendre populaire, et elle a craint que si elle en parlait, le Roi ne l'en empêchât. Il a fini en me disant : " Si vous avez affaire à elle, comme Régente, elle vous donnera bien de l'embarras. "

Il est plutôt favorable à l'élection de Louis Bonaparte, mais avec doute et déplaisir. Ses renseignements sont qu'elle aura lieu. Il est content de Thiers et compte sur lui. Il dit que Thiers est bon parce que je ne suis plus là. En voilà bien long sur Richmond. Ne faites entrer dans la conversation que ce qui peut y entrer. Personne ne sait choisir que mieux que vous. Pourtant, je vous recommande expressément la réserve sur Mad la Duchesse d'Orléans. La plaie est vive. Je n'ai rien appris sur Paris. Et je n'ai pas entrevu à Richmond la moindre humeur contre les Débats.

Voici une lettre curieuse. Renvoyez-la moi je vous en prie, dès que vous l'aurez lue et n'en parlez à personne. Mon adresse est : Chez le Sir R. P. Drayton manor. Fazeley- Staffordshire. Je ne sais pourquoi, je vous la donne. Vous la savez. Sir Robert Peel a invité Dumon avant hier. J'en suis bien aise. J'ai été voir Montebello à

Richmond. Nous nous retrouverons tous trois ce matin à Euston square. Sir Robert y a pris du soin. Il a écrit au chemin de fer pour qu'on nous réserve un wagon. Le petit séjour aurait pu être charmant. J'ai quelque idée que j'y trouverai Aberdeen. Adieu. Adieu.

Je suivrai vos instructions pour ma chambre à coucher, comme pour la calèche et pour la chasse. Vous ne me donnez pas de nouvelles de votre estomac. Adieu. Adieu. Adieu dearest. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 17 novembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-11-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2489

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 17 nov. 1848

HeureSept heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2024

Prompton Menoris 17 nove 1848 al elle Sept hours chon de merci de votre avec dineire. plaisio, Jes mais je prie marion dotre un per momo live. A m Charmonte don don boverdage. De ne portome 1 ... Il à persone, par mine à elle, de vous donner de · ne Just distinctioner I'm ou votre lettre his, à 6 hours. honord . Se Cauvai la Sciente le matin. Claremone va keaucoup mines. Richmond y que ce qui le quivit tous , y compris la deine qui , his matin pour la primire foir , dest deutie cheiro que on, 21 10 mmml relettement ning, or ta dit. Elle a tres longton, 1. 1º la du chen. se fund de croise à l'improissonnement par le plant; main , quand elle y a cree , the Set ta morabre true omprisonnie dans ressource es tous a fait prendus. Elle a vonte être administrace de medecin avec qui j'ai coure un quore d'home avayor la mai, ury lue, et par quit my aura par oucore quelque, rechutes lette du duc de tremour, a été trus jorte. Il cortes his le da Chambre pour la premiere De Brayton Tris. de l'ai touve de promenant dus este le ne dais terrane on now now promenions. It faired in bean estell, point from . Tour ces tricker Dermon avant

jeuner me nager étoient egays et rechanfles. Arisherratique mas la Princere de Couville descrados to ally de confian Percaties avec don air ordinaire mothe infant corapule quatre moitic orinere glissaus avec legerate el infan dans in dignità comme une ombre qui et redresse. Entre Mila' le gond les serines, je noi su que en deux là lecincelite de 1 autre, étoient lous leux chambre ou à la nemine occasi promonade. Pai cause ome house avec le doi temercia much, saus le grand daton du premies étage. Fais Quoignit & je l'ai laine allane à Claremont, avec le que je vory a la duchene Maunale faire une visite à marte par morte I how cut par pen l'argent d mais qui de meurs, Le redocin out prinque pour lui ch & ctonne qu'elle réviste « longtoms. Elle a Copendant on " dutre con mas 2 la rate, un concer à quit ne tome Performac quis dure det il depris plusiones quan de de cider la moing some amirec, La Meine a recommence avant how a G gui la de nouver in pen. the re vouloit vien blette det ma prendre comminen quelle re pendet digeral. Fame be fond to It, mireal pay à holland house. It queround ne 1 de trouvent trop bien de Michmond, de la chose dans hai navoit par fris lotte tout a fait an ma tatoute los Sevices, intro nous it no croit was beautons a vonte de fa on Levieno des holland, aux constricce populaire , et . parteit, le the emiserable, monorcuique et republicaine

Aristocratique et radicale ne la inspire por et richanfler alley de confiance hour guil amone vant le deservatore very who quatre menager matale is the patity e moile infant infam have en bean chitrean mouble à neuf. legerate et Poila de goud da refus. This insiste car la er recorde date rincerite de l'offre nous quit c'airle la ion là le nemine occasion de renformer un pom le wo one is to us avec le dos temoreis much, Queignit to own sichnessed ber they ( col in chage their to que je vom ai dit 40 2 30 livre, var jour) enent avec is were at par trop trouble. It allow in time withte un i aram de Paris. On parte de 400 corps then mark from the ch low see for four to les demale. com set proge Copendant on insists income Sur l'amprent nglower, die a gent ne terme ancun mayon de faire. Supra Course 4 quen de de cidera à lui cureyes d'um tout your plusions la moins une partie dans conferent fail. le qui la non jour trouve nom joir, blesse det mart la descen 2 Manne las Frue le fond du sefus de 300 respe du Conside querquit re l'appreme par que d'avoir fair d house . He la chore dans his en varte en caracte. Il timons, De ma recould long by details. Soidenment elleat o fact on a voule de faire domines or de rondre propulaire of elle a coaine que di elle co constant protoit, be this me l'en emperchal, It a fini combices ne

2743 hier , De deni bin aire , Sai it's von montil a Richmond how, now, retrouveson tous War a matin a lusten Square. Si hobert y a prin dec clair. Il a court an chemin de for pour your now, rederace in wagyon. O petet dejour auseit pu être charmant. S'ai quelque ide que fy trouveni abendeen. adien aber de lawon; ver instruction pour ma chambre à conches come la talèthe en pour la thane. Vous ne me Roome par le nouvelly de votre estomac. Adian. Adian. Adian, Rearest.